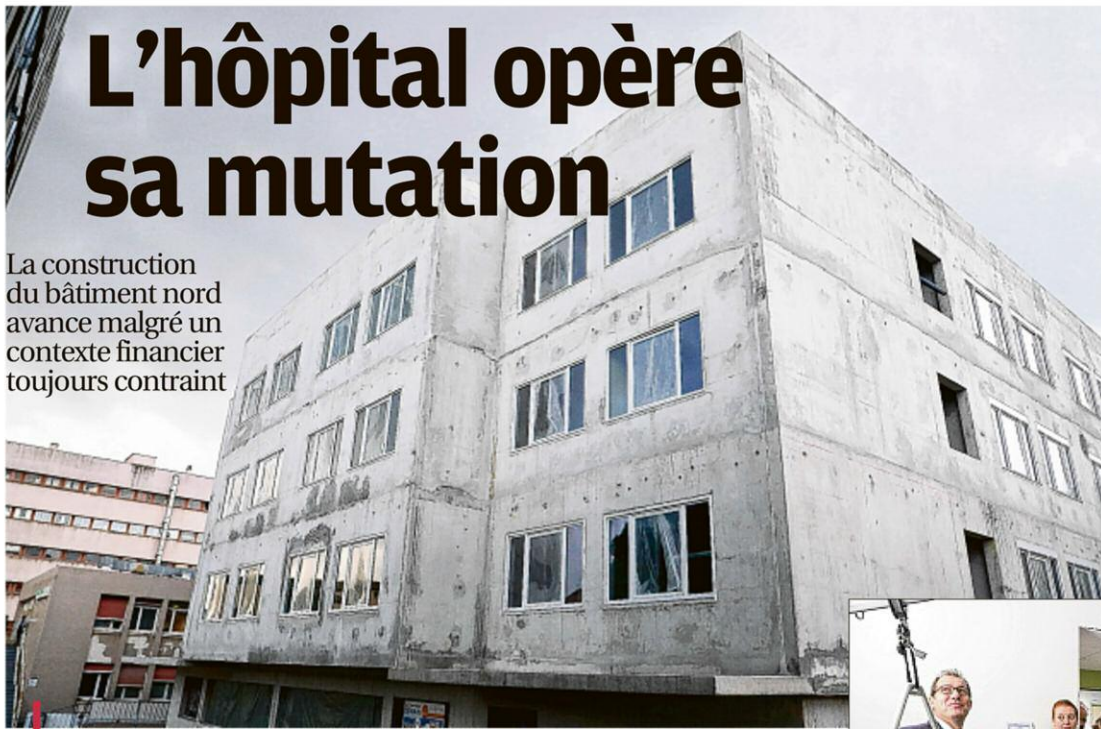


L'hôpital opère sa mutation

La construction du bâtiment nord avance malgré un contexte financier toujours contraint



Le nouveau bâtiment d'hospitalisation comptera environ 300 lits et abritera plusieurs services. / PHOTOS CYRIL SOLLIER

On commence déjà à se projeter." Nicolas Estienne avait le sourire, mercredi, en arpentant les couloirs du nouveau bâtiment en cours de construction dans la partie nord du centre hospitalier intercommunal d'Aix-Pertuis (Chiap). Le directeur, à la tête de l'établissement depuis six mois, avait convié les représentants de la Ville, de l'Agence régionale de santé (ARS), des médecins, personnels et habitants pour une visite à mi-parcours avec les équipes de GCC en charge du chantier. Les travaux - qui s'effectuent en site occupé - avancent à un rythme soutenu. L'extension de 14 000 mètres carrés doit être livrée en septembre 2019, les premiers patients seront accueillis dès janvier 2020.

Le nouveau bâtiment d'hospitalisation comptera environ 300 lits et abritera les services de cardiologie et de neurologie avec leurs plateaux techniques respectifs; les services de pneumologie, endocrinolo-diabétologie, rhumatologie et médecine interne, maladies infec-

teuses et tropicales, hématologie-oncologie, néphrologie, médecine gériatrique, gastro-entérologie; enfin, le centre d'hémodialyse. L'extension sera reliée à terme au bâtiment Cezanne par des passerelles.

"Un outil qui porte une ambition médicale"

"L'arrivée imminente, à l'hôpital public, d'un nouvel ensemble immobilier est l'expression d'un établissement qui est en pleine mutation, qui se renouvelle, qui vit", se réjouit Nicolas Estienne qui rappelle l'engagement de ses partenaires financiers: la CPA puis aujourd'hui la Métropole ainsi que l'Etat. "Mais au-delà, ce bâtiment est un outil formidable de réorganisation du Chiap", devenu nécessaire, plus de 50 ans après l'ouverture du bâtiment Cezanne, en 1967. "Il était indispensable de concevoir différemment la prise en charge des patients", ajoutait le directeur, conscient que l'hôpital d'Aix n'est pas en mesure de répondre à certains

impératifs. Chambres doubles, sanitaires difficilement accessibles, exigüité des locaux, problèmes de conformité aux normes de sécurité contemporaines... "Tout cela imposait la reconstruction de cet établissement." Une reconstruction "remarquable" sur le plan technique et architectural, mais qui est aussi l'occasion de revoir la prise en charge des patients, "d'optimiser la performance de nos organisations médicales et soignantes et intégrer, notamment, le développement des hôpitaux de jour, des consultations. Nous avons un outil indispensable qui porte une ambition et une vision médicale."

Des ambitions saluées par Marie-Pierre Sicard-Desnuelle, l'adjointe à la Santé, qui a mis en avant la "cohérence" et la "fonctionnalité" du projet de réhabilitation, et par Karine Huet, déléguée départementale de l'ARS qui a rappelé la démarche de modernisation "Copermo" dans laquelle s'inscrit l'opération. Sans toutefois évoquer un seul instant que ce Comité interministériel de

LES REPÈRES

LES CHIFFRES

14 192 m²
La surface du nouveau bâtiment d'hospitalisation.

31 millions d'euros
Le budget global, hors taxe, pour cette extension. Au total, le coût de l'opération de réhabilitation de l'hôpital s'élèvera à 71,5M€, financés à 15 M€ par l'Etat, 29M€ par le Territoire du pays d'Aix, 27M€ sur les fonds propres de l'hôpital.

256 lits d'unités médicotecniques chirurgicales; 20 lits de soins intensifs (12 en cardiologie et 8 en neuro-vasculaire); 20 places en dialyse; 4 lits de surveillance continue.

LE PHASAGE DES TRAVAUX

La livraison de l'extension nord est prévue pour septembre 2019. Le raccordement par passerelle au bâtiment Cezanne se fera à l'automne 2019, et sera suivi de la rénovation des façades de ce bâtiment. La livraison finale de l'ensemble est prévue pour début 2019.



performance et de la modernisation de l'offre de soins a, en avril, exigé de l'hôpital qu'il revoit ses priorités. Car l'opération d'investissement avait reçu un avis favorable, sous réserve de respecter un équilibre financier. Or, le déficit de l'établissement, soumis à un Contrat de retour à l'équilibre financier (Cref) - n'a cessé de se creuser ces dernières années, pour atteindre les 26 millions d'euros cumulés. Conséquence: le projet de réhabilitation doit être revu à la baisse. L'extension nord ira à son terme, mais

les deux phases suivantes (la rénovation de la chirurgie de l'hôpital Jacques de la Roque et la transformation d'un certain nombre de lits en ambulatoire ainsi que la réhabilitation du bâtiment Cezanne) sont pour le moment gelées. "Le projet n'est pas abandonné mais il doit être adapté au contexte économique actuel", précise le directeur. Qui se veut plutôt optimiste: "Nous avons pris des mesures fortes. La situation se stabilise".

Stéphanie DURAND-VIAL
sdurand@laprovence-presse.fr

En Une

AIX-EN-PROVENCE L'hôpital en pleine reconstruction P.6



/PHOTO CYRIL SOLLIER

Page Région

AIX-EN-PROVENCE

L'hôpital opère sa mutation

Le chantier de modernisation de l'hôpital d'Aix avance à rythme soutenu. Le nouveau bâtiment de 14 000 mètres carrés doit être livré en septembre 2019 pour une mise en service en janvier 2020. Il abritera 300 lits et plusieurs services tels que la cardiologie et la neurologie avec leurs plateaux techniques respectifs. Le coût de cet équipement s'élève à 30 millions d'euros. Un investissement qui s'inscrit dans un contexte économique contraint, l'établissement étant déficitaire et soumis à un contrat de retour à l'équilibre financier.

/PHOTO CYRIL SOLLIER



PRIVÉ/PUBLIC

"Une modernisation extrêmement significative"

L'hôpital public d'Aix (Chiap) se modernise. Mais il n'est pas le seul. L'hôpital privé de Provence, au Montauguet, né de la fusion de deux établissements du centre-ville (Rambot et la Provençale), représente un investissement de 65 millions d'euros. Il doit ouvrir en juin 2019.

"Les Aixois doivent se réjouir d'avoir, simultanément, deux structures qui se renouvellent complètement. Ils vont pouvoir bénéficier d'une modernisation extrêmement significative de l'ensemble des opérateurs en santé sur le territoire", soulignait le directeur du Chiap, saluant la présence, mercredi, du PDG de l'hôpital privé, le D' Lacoste. Je ne connais pas beaucoup de villes qui peuvent dire: on a une offre de soins, un maillage de soins qui est au mieux du niveau que l'on peut attendre aujourd'hui. C'est une démarche au service des Aixois et des patients avant tout." Si la concurrence existe - et que les deux établissements ne boitent pas dans la même catégorie, l'hôpital public ayant des contraintes réglementaires plus fortes -, Nicolas Estienne l'assure: "L'émulation doit demeurer. L'offre sanitaire doit être la plus dense possible."

S.D.-V.



Nicolas Estienne (à gauche), directeur de l'hôpital public et le D' Lacoste, PDG de la polyclinique du parc Rambot.